



**LENI  
ORSO  
LEFORT**

# LE FORT



LENI ORSO

Projet Bradbury 12/52

Cette nouvelle fait partie de mon projet Bradbury (12/52).  
Découvrez ce projet sur mon site internet :  
[Mon projet Bradbury](#)

Ce livre est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des personnages ou des lieux réels serait utilisée de façon fictive. Les autres noms, personnages, lieux et événements sont issus de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnages vivants ou ayant existé serait totalement fortuite.

Le piratage prive l'autrice de ses droits.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Crédit photo : [Daniel Apodaca](#)  
Crédit symbole : [Freepik/Flaticon](#)

Tous droits réservés.  
ISBN : 978-2-494925-01-4  
Copyright © Avril 2023 Leni Orso

Tout le monde était prêt. Ils avaient passé plusieurs jours à renforcer les murs du fort, à colmater les trous et à créer de petites ouvertures pour les armes de jet. Josquin était content de lui et de sa troupe. Avec des gaillards comme eux, la bataille serait vite gagnée. Ils n'étaient pas nombreux, mais ils se connaissaient bien, et ils avaient participé à plusieurs combats ensemble. Les adversaires n'auraient aucune chance.

Josquin sortit d'un petit coffre de bois une boîte métallique un peu cabossée. Tout le monde se regroupa autour de lui lorsqu'il l'ouvrit pour dévoiler des tubes de peinture. Josquin prit du jaune, du bleu et du vert et traça plusieurs traits sur son visage, à l'aveugle. Ses camarades firent de même, et bientôt quatre visages peinturlurés lui firent face.

Ils se mirent à danser et à crier pendant quelques minutes, heureux du moment qu'ils étaient en train de passer ensemble. Et puis, n'était-ce pas ce que faisaient les guerriers avant la bataille ?

Lorsque seize heures sonna, le ventre de Josquin se mit à rugir en même temps que celui de ses camarades.

— On va invoquer Elo pour qu'elle nous apporte de quoi nous revigorer avant la bataille !

Les cinq guerriers se mirent en cercle puis s'agenouillèrent. Ils tendirent leurs bras vers le ciel et, d'une seule voix, s'écrièrent :

— Oh Elo ! Entend notre appel !

— Elo ! Nos ventres sont vides, donne nous à manger pour que nous puissions gagner la bataille !

Au loin, Josquin entendit la troupe adverse faire la même chose.

— Elo ! Elo ! Elo ! Se mirent à scander les guerriers.

Et du ciel, comme par magie, descendirent des brioches et du jus de fruit. Les guerriers s'en saisirent avec voracité.

— Merci Elo ! S'écria Josquin, les yeux levés vers le ciel.

Les cinq mangèrent avec délectation. Ils n'avaient pas mangé depuis plusieurs heures et ils avaient passé une bonne partie de l'après-midi à se préparer. La récompense après tant d'effort était bien méritée.

Puis vint le moment de la bataille. Josquin se hissa sur une pierre, passa la tête au-delà des murs. Plus loin, il vit

l'autre fort, avec ses deux tours et ses murs un peu brinquebalants. Une tête aux cheveux blonds le regardait. Josquin leva haut son épée.

— A la bataille !

La troupe sortit en criant, prête à en découdre.

Allongée sur son bain de soleil, Éloïse regarda les enfants sortir des forts en criant, leurs épées de carton à la main. Ils avaient passé des jours à bricoler des forts avec des bouts de bois et tous les cartons qui traînaient, et Éloïse devait l'admettre, le résultat était à la hauteur des efforts qu'ils avaient déployés.

Elle se replongea dans son livre en souriant. Ces vacances d'été s'annonçaient bien.